

Exposé des Professeurs J.-M. Bouquegneau et J.-C. Cornesse

Comité de pilotage institutionnel

15 décembre 2005

Problématique d'une université sur 2 sites : à la fois en zone urbaine et en zone verte

Il y a, en fait, une pulvérisation des infrastructures :

Budget Ordinaire (BO) :

Ensemble 20 août	4 ha ¹	
Campus Sart Tilman	32 ha	
Ensemble Val Benoît	8 ha	désaffectation en 2006, donc nécessité de retrouver des locaux
Ensemble Van Beneden - Pitteurs	3 ha	destiné à la réalisation d'un complexe muséal
HEC	1 ha	Bâtiments venus de l'intégration
FUL	1 ha	
Montefiore, Arlon, Tihange, Calvi, Cureghem		Bâtiments dispersés dont certains sont inoccupés et à vendre

Soit 51 ha brut de surface de bâtiments répartis sur 755 ha de terrains.

La volonté est de terminer les constructions et de ne plus en entreprendre de nouvelles sur ce budget car il faut prévoir l'entretien des bâtiments.

Hors Budget ordinaire :

- En voie d'achèvement : Aquapôle et Giga (tour 5 de Pathologie)
- En projet : construction d'un restaurant

La dissémination des bâtiments entraîne 2 gros problèmes :

- **L'administration est décentralisée** (toute l'administration centrale est en zone urbaine, or la plupart des utilisateurs sont en zone verte), il faudrait donc prévoir des antennes au Sart Tilman et notamment, un guichet unique, délocalisé au Sart Tilman, pour la Cellule mobilité In et OUT).
- La plupart des **étudiants** ont leurs enseignements au Sart Tilman, mais leur kot en ville (et parfois certains cours en ville et au Sart Tilman). Cela entraîne de gros problèmes d'accès, de sécurité, de densité du parc automobile. Ce problème est en pourparlers avec le TEC, une piste serait de voir la **mobilité** dans une perspective écologique, dans l'idée du développement durable. Il est en tout cas souhaitable de désigner un coordinateur de la mobilité.

Enfin, la **zone verte** est importante, il faudrait pouvoir assouplir les règles urbanistiques pour accueillir des commerces et des entreprises notamment et faire vivre le site différemment.

¹ = surface brute des bâtiments

Caractérisation de la situation globale du parc immobilier : vétusté, qualité des bâtiments, adéquation aux missions Problèmes du gros entretien et solutions proposées

Les premières constructions au Sart Tilman datent de 1965, il y a donc nécessité impérieuse de remise en forme de certains bâtiments :

- Entretien ponctuel (eg Faculté de Droit souffrant d'humidité)
- Entretien global (tout le parc immobilier)

Le parc immobilier a une valeur d'environ 550 millions d'euros,

- le simple entretien exige 1,8% (soit 10 millions d'euros) par an
- le disponible actuel est de 2 millions (soit le cinquième du nécessaire)

Il faut donc reconsidérer les budgets en tenant compte de cette priorité.

L'augmentation des fonds dévolus à la recherche et du nombre de chercheurs exige une augmentation du nombre de bâtiments performants ; peut-on trouver de l'argent dans les fonds dédiés à la recherche ?

Adéquation bâtiments et missions :

La programmation des bâtiments a été réalisée selon certains paramètres qui ont changé. Certains bâtiments sont hyper-occupés (B31, B32, B33), d'autres sous-occupés (B52, I). Il faut **rationaliser**. Mais de lourds problèmes psychologiques (chacun se sent « propriétaire » de « ses » locaux) entraînent de **grosses difficultés pour modifier les attributions**.

Le coordonnateur n'a pas l'autorité nécessaire. Il est indispensable que le **recteur** s'implique et impose la nécessité institutionnelle.

Adéquation des infrastructures d'enseignement : nombre et taille des amphis, des salles de TP, séminaires Sécurité dans et autour des installations

L'**impression** générale est qu'il **manque de locaux**, mais en réalité, il y avait un **manque cruel de coordination**. Une gestion informatique générale des amphis et des salles de cours (hormis petites salles de moins de 50 personnes) permettant une plus grande centralisation est enfin réalisée. Ce programme doit être évalué, on veillera à l'aménager (si nécessaire) à la fin de l'année 2006.

Par ailleurs, dans le cadre de la restructuration des bibliothèques, certaines d'entre elles seront bientôt transformées en amphis (eg. Faculté des Sciences appliquées qui n'a pas encore de locaux spécifiques).

Certains prônent de solliciter des **sponsors** afin d'obtenir des subsides, à l'instar des nord américains ; ce n'est pas encore dans notre culture.

L'équipement des salles de cours (pas de matériel permanent) constitue un point noir. Il faut prévoir de les équiper, ce qui nécessite des gestionnaires. Il faudrait non des techniciens logés (comme actuellement), mais des concierges qui soient de véritables techniciens, polyvalents et mettre en place une centralisation de l'ensemble des salles avec projection sur demande individuelle.

Adéquation des infrastructures de recherche : laboratoires, installations et équipements lourds (cyclotron, soufflerie, halles industrielles, cliniques animalières, bibliothèques) Sécurité dans et autour des installations

Les **équipements lourds** de recherche sont un atout pour l'ULg ; ils sont, comme les laboratoires, généralement bien en ordre.

En ce qui concerne l'**accréditation**, actuellement c'est du « chacun pour soi », on va vers un blocage. Il serait utile de désigner un coordonnateur « accréditation ».

Les concierges évoqués au point précédent seraient d'excellents gardiens chargés d'assurer la sécurité de ces installations.

Les sites, bâtiments, infrastructures plus ou moins intégrées à l'Université : Musées, Aquarium, Monde des plantes, Jungfrauyocht, Tihange, Mont Rigi, Arlon Cureghem...

Stareso est réglé pour 25 ans encore, les musées seront rassemblés autour de l'aquarium... Leur **multiplicité** et leur **spécificité** en font les « bijoux de famille » et un des points forts de notre Institution en faveur de ses enseignements (eg, en biologie, nous avons un nombre plus élevé d'étudiants que les autres institutions car nous avons diverses stations d'observation permettant les études sur le terrain). Vu sous cet angle, ces divers sites sont « rentables ».

Les salles d'études

Elles ont une fonction sociale importante. Le regroupement des UD y aidera et on y déposera des ordinateurs, à la disposition des étudiants.

Dans un futur plus ou moins proche, l'actuel bâtiment dédié à la restauration (B8) sera attribué aux étudiants et fournira plusieurs salles d'études. Cela nécessitera à nouveau du personnel technicien spécialisé, gestionnaire des locaux et gardien des lieux.